Festival d'Avignon 2015), la découverte de la grotte de Lascaux (*Revoir Lascaux*), la fresque du *Bon et du mauvais gouvernement* de Lorenzetti (*Conjurer la peur*), la tenture de l'Apocalypse d'Angers (*Ce que tu vois*), le pillage de l'Acropole au XIXe siècle (*OVTR*), un nu de Rubens (*LOULOU*) ou un coffre de mariage italien du XVe siècle (*Juste Camille*). Ce geste de relecture s'étend à la mémoire intime avec *AUSTERLITZ*, en écho au livre de W.G. Sebald, et à l'effacement des femmes artistes et modèles dans *(La bande à) LAURA* (Festival d'Automne 2022). Une part importante de son répertoire s'adresse au jeune public (*Revoir Lascaux, Le bain, La petite soldate* (Festival d'Automne 2025)…). Elle crée aussi des performances pour les musées (Musée de Cluny, Palais de la Porte Dorée, musée des Beaux-Arts de Lausanne) et collabore régulièrement avec la plasticienne Gwendoline Robin.
Son parcours éclaire cette démarche singulière : diplômée en danse de l'université Paris 8 et en éducation somatique (Body-Mind Centering), formée à la musique, à la commedia dell'arte, au clown et à l'art dramatique, elle a aussi animé une compagnie de comédie musicale avec des enfants, été régisseuse plateau à la BnF et stripteaseuse dans un théâtre érotique, expérience qui irrigue sa réflexion sur le regard porté sur les corps.
Artiste associée au Théâtre de Montreuil – CDN (direction Pauline Bayle) de 2026 à 2028, elle a auparavant été accompagnée par de nombreuses maisons, dont le Théâtre de la Ville à Paris, la Maison de la Culture d'Amiens, le CCN de Tours, la Comédie de Valence et L'échangeur – CDCN Hauts-de-France.

Playground – Né en 2022 de l'ambition des **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** de poursuivre leur ouverture et de nourrir plus étroitement le dialogue avec la jeunesse d'aujourd'hui, Playground va au plus près des jeunes spectateur·rices (de la toute petite enfance à l'adolescence) et multiplie les représentations dans les écoles, collèges et lycées. Il se donne aussi pour mission de les accompagner en proposant des ateliers du regard, pour préparer au spectacle, et des bords plateau, pour favoriser l'échange après la représentation.
Playground est partenaire de la MAC.

Suivez-nous et partagez
@maccreteil • #maccreteil • maccreteil.com

mac
maison
des
arts
créteil

Guillaume & Harold

Collection tout-terrain / OASES

Gaëlle Bourges

05 nov 10h et 14h30
06 nov 14h30 et 19h

dans le cadre
de Playground 26

playground #5

Guillaume & Harold

dès 6 ans

durée 40'

Conception **Gaëlle Bourges**
Récit **Gaëlle Bourges**, d'après le récit délivré par la broderie de Bayeux
Assistanat chorégraphique **Agnès Butet**
Avec **Camille Gerbeau** & **Pedro Hermelin Vélez**
Accessoires & costumes **Gaëlle Bourges**, **Anne Dessertine**, **Camille Gerbeau**
Musique **Stéphane Monteiro a.k.a Xtronik** + guests du 11e siècle
Lumière **Audrey Quesnel**
Régie générale **Nicolas Bordes**
Régie en tournée (en alternance) **Nicolas Bordes** ou **Valentin Pasquet** ou **Harold Toutain**
Direction de production **Mathieu Hilléreau – Les Indépendances**
Chargée de production **Juliette Charron – Les Indépendances**
Remerciements à **Martin Bostal**

Création le 2 juillet 2025
au festival Les Tombées de la Nuit de Rennes
Production déléguée OASES
Production centre chorégraphique national de Caen en Normandie
Coproduction association ***Os***, Chorège CDCN Falaise Normandie, Le Triangle - Cité de la Danse, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis
Résidences Théâtre Public de Montreuil - centre dramatique national, Cromot - Paris
Avec le soutien de la Région Normandie dans le cadre de l'année-évènement « Millenium, 2027 année européenne des normands »
Un projet de territoire du centre chorégraphique national de Caen en Normandie soutenu par le Département du Calvados en partenariat avec la Commune de Noues de Sienne

OASES est soutenue par le ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique.
L'association *Os* est soutenue par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture, au titre de l'aide au conventionnement ; par la Région Île-de-France, au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle.

Elle mesure près de 70 mètres de long pour à peine 50 centimètres de haut. On l'appelle « tapisserie » alors qu'il s'agit d'une broderie. Au fil de ses scènes brodées en laine de dix couleurs, l'œuvre de Bayeux retrace l'un des grands épisodes du Moyen Âge : la conquête de la couronne d'Angleterre en 1066 par Guillaume, duc de Normandie, face à Harold Godwinson. On y croise plus de six cents personnages, des chevaux par centaines, une flotte entière, le Mont-Saint-Michel, la comète de Halley, un banquet monumental et, pour finir, la bataille de Hastings.

Gaëlle Bourges s'empare de cette fresque et la découpe en épisodes, à la manière d'une série, pour en suivre les rebondissements : alliances, serments trahis, traversées de la Manche, couronnements disputés. Sur scène, deux danseurs, Camille Gerbeau et Pedro Hermelin Vélez, endossent tour à tour tous les rôles. Une voix off guide le récit. Les décors et accessoires sont découpés dans le carton, et des couvertures et des coussins complètent le jeu. Une boîte devient un trône, un plaid devient un manteau royal, et une silhouette de bateau suffit pour traverser la mer. La bande-son donne à entendre des mélodies du 11e siècle, glisse vers l'électro et s'offre un détour par ABBA, en hommage aux Vikings, ancêtres communs des Normands et d'une partie des Anglais.
Pour le tableau final, des spectateur·rices volontaires sont invité·es à rejoindre les interprètes mais on ne vous en dira pas plus … La représentation est également portée en Langue des Signes Française.

Repères /

Après *A mon seul désir* (la Dame à la licorne) et *Ce que tu vois* (la tenture de l'Apocalypse d'Angers), Gaëlle Bourges poursuit son exploration des grandes œuvres textiles. Sa démarche ne relève ni de la leçon d'histoire de l'art ni de la reconstitution. Elle cherche à faire dialoguer une image ancienne avec le regard d'aujourd'hui. Le spectacle repose sur un pari volontairement modeste : faire exister une épopée foisonnante avec presque rien, sinon deux corps, du carton et une histoire bien racontée. Les danseurs reprennent les postures des figures brodées, frontales et sans perspective, puis se figent comme dans l'image. Un doigt pointé, une main en cornet contre l'oreille, et un espion apparaît.
Ce jeu malicieux laisse aussi place au regard critique. La broderie ne dit pas tout, et le récit qu'elle transmet est celui du vainqueur normand - or selon qu'on adopte le point de vue anglais ou français, l'histoire finit bien… ou mal ! La chorégraphe pointe au passage la quasi-absence des femmes : trois figures seulement sur plus de six cents personnages… Elle invite ainsi petits et grands à regarder une œuvre patmondialement connue avec curiosité, humour et esprit critique.
Conçu dans le cadre de la Collection tout-terrain, *Guillaume & Harold* peut se jouer partout, en théâtre comme en salle des fêtes, en plein air ou dans un lieu patrimonial, pour aller à la rencontre de tous les publics.

Gaëlle Bourges - Chorégraphe et performeuse, Gaëlle Bourges construit une œuvre nourrie d'histoire de l'art, qu'elle interroge avec un regard critique : ses pièces revisitent les images qui ont façonné notre imaginaire pour questionner ce qu'elles montrent, ce qu'elles taisent et la place qu'elles assignent aux corps, en particulier aux corps féminins.
Chaque création part d'une œuvre ou d'un fait historique : les nus féminins de la peinture occidentale mis en regard de ceux des théâtres érotiques (*Vider Vénus*), la tapisserie de *La Dame à la licorne* (*A mon seul désir*,